



# LA BOÎTE À OUTILS ÉCOLE+

Les Ateliers  
DU MERCREDI • Soutien à la réussite • Place aux parents





## LE CENTRE D'ACTION LAÏQUE DE LA PROVINCE DE LIÈGE

Créé en 1977, le Centre d'Action Laïque de la Province de Liège est une association sans but lucratif qui œuvre à la promotion d'une société juste, progressiste et solidaire.

Parmi ses nombreuses actions, le Centre d'Action Laïque de la Province de Liège mène un projet intitulé « Atelier de Soutien à la Réussite » qui a pour objectif de soutenir la lutte contre les inégalités dans l'enseignement en alliant une action locale sur le territoire du Molinay à Seraing à un dispositif de consultance, de création d'outils et de formations.

L'élément déterminant de ce projet est l'attention particulière accordée régulièrement à un enfant et à son développement, la valorisation de sa personne et du travail qu'il accomplit, l'énergie déployée pour l'aider à se prouver à lui-même qu'il est un être unique, important et surtout capable.

## ***C'EST FAIRE DE SA RÉUSSITE UN ENJEU DE SOCIÉTÉ.***

L'Atelier de Soutien à la Réussite forme, avec l'Atelier du Mercredi et l'Atelier Place aux Parents, le projet pilote global du Centre d'Action Laïque de la Province de Liège pour une approche intégrée de l'enseignement et de l'éducation.

## LE CENTRE D'ACTION LAÏQUE DE LA PROVINCE DE LIÈGE ET L'ENSEIGNEMENT

Le Centre d'Action Laïque a toujours placé l'école au cœur de ses priorités en tant que lieu de formation des jeunes citoyens de demain, d'émancipation, moyen de remettre certains compteurs à zéro, tremplin vers l'avenir. Un lieu, également, où l'acquisition de savoirs, savoir-faire, savoirs être permettra à chaque enfant de décoder le monde et la société dans lesquels ils sont amenés à évoluer. Mais l'école, c'est aussi parfois un lieu de non-droit, une machine à reproduire les inégalités comme en témoigne l'étude menée par le Centre d'Action Laïque de la Province de Liège en 2011 *L'enseignement face au défi de l'inégalité* qui pointe un enseignement parfois inégalitaire et ségrégatif dans lequel l'origine sociale et culturelle influence encore trop le parcours des élèves, sans même parler du choix de l'établissement ou de la relative gratuité des cours. Poser des constats, revendiquer des changements, la démarche est nécessaire, cruciale même quand on mesure pleinement les enjeux. À côté de ce travail de fond, le Centre d'Action Laïque de la Province de Liège œuvre aussi localement, au quotidien, afin de mettre en pratique, en incubation pourrait-on dire, certaines approches et méthodes, dans le but non seulement d'aider à gérer des situations d'urgence, mais aussi et surtout de mettre les théories à l'épreuve du réel. Pour plus d'information à ce sujet nous vous invitons à consulter l'ouvrage *Une approche intégrée de l'enseignement et de l'éducation. Carnet de bord d'une expérience de terrain*, disponible en téléchargement sur le site du Centre d'Action Laïque de la Province de Liège.



# UNE DÉCLINAISON DE L'APPROCHE LUDIQUE

**COMMENT FAVORISER DE MANIÈRE LUDIQUE LA RÉGULATION DES PETITS CONFLITS AU SEIN D'UNE CLASSE OU D'UNE COUR DE RÉCRÉATION ET MOTIVER DAVANTAGE LES APPRENTISSAGES ? EN METTANT À DISPOSITION DES ENFANTS ET DE LEURS RESPONSABLES DES OUTILS PRATIQUES ET CONCRETS !**

**CETTE « BOÎTE » VOUS PROPOSE UNE SÉLECTION D'OUTILS CRÉÉS PAR LE SERVICE « ATELIERS » DU CENTRE D'ACTION LAÏQUE DE LA PROVINCE DE LIÈGE.**

**ADAPTÉS AU NIVEAU FONDAMENTAL, CES OUTILS, SIMPLES ET EXPLICITES DANS LEUR MODE D'EMPLOI, PEUVENT ÊTRE RAPIDEMENT INTÉGRÉS PAR LES ENFANTS ET SERVIR DE SUPPORT DANS LA RELATION ENFANT-ENSEIGNANT.**

**LUDIQUES ET FACILES À COMPRENDRE, LES ENFANTS LES INTÈGRENT AISÉMENT AUX RÈGLES DE LA VIE EN GROUPE, À LEUR QUOTIDIEN AU SEIN DE LA CLASSE ET LES UTILISENT ENSUITE SANS L'INTERVENTION D'UN ADULTE.**

**PAR EXPÉRIMENTATION L'ENFANT COMPREND TRÈS VITE L'INTÉRÊT DE SUIVRE DES RÈGLES COMMUNES, PARTAGÉES ET PEUT AINSI CONTINUER À S'AMUSER ET À S'ÉPANOUIR AU SEIN DU GROUPE.**

**L'ENSEIGNANT QUANT À LUI NE DOIT PLUS GENDARMER ET LE CLIMAT SCOLAIRE S'AMÉLIORE.**



## PRÉCAUTION MÉTHODOLOGIQUE

**LES OUTILS PRÉSENTÉS ICI SONT LE FRUIT DU TRAVAIL D'UNE ÉQUIPE SPÉCIFIQUE, APPLIQUANT UNE MÉTHODE SINGULIÈRE, SUR UN TERRAIN BIEN PARTICULIER ET AVEC UN PUBLIC QUI NE L'EST PAS MOINS. NOUS VOUS INVITONS DONC À LES TESTER, LES CRITIQUER, LES INTERROGER ET AU BESOIN À CONSTRUIRE UNE ALTERNATIVE QUI CONVIENNE PARFAITEMENT À VOTRE PROPRE CADRE DE TRAVAIL. IL NOUS SEMBLE IMPORTANT D'EFFECTUER CE TRAVAIL EN ÉQUIPE AFIN D'EN FAIRE UN OUTIL PARTAGÉ PAR TOUS ET TOUTES ET CE, SI POSSIBLE, SUR LA DURÉE.**

# CHAISES DE LA PAIX

Cet outil permet de prévenir le harcèlement par une gestion presque autonome des « petits » conflits par les enfants, dispensant dès lors les intervenants de perdre du temps et de l'énergie, voire d'accorder une importance démesurée à certaines situations (« M'sieur ! Il m'a bousculé ! »).

## Explication

Deux chaises sont installées dans un coin de l'espace utilisé, côte à côte, voire légèrement orientées l'une vers l'autre de sorte à ce qu'une jambe touche celle du voisin dès qu'on y est assis. Nous vous conseillons de les identifier clairement, voire de les décorer pour en faciliter le repérage et en motiver l'emploi.

- Règle numéro 1 : On doit aller s'asseoir sur la chaise dès qu'on a un conflit avec quelqu'un.
- Règle numéro 2 : Il est de la responsabilité de tous de prévenir le deuxième protagoniste que sa présence est requise obligatoirement sur la seconde chaise.

Avec ces deux règles simples, les enfants se retrouvent « forcés » de rentrer en contact et finissent rapidement par trouver par eux-mêmes une solution à leur conflit.

## Attitude

Incitez les enfants à ne pas dramatiser. La plupart des petits conflits se créent sans même qu'un des deux protagonistes ne le remarque. Il s'agit donc de leur faire prendre conscience qu'il y a un problème à régler, pas d'en créer un nouveau par des jugements de valeurs.

## Où et quand ?

À n'importe quel moment, quand un enfant en ressent le besoin.

## Place et rôle des intervenants

Les intervenants laissent les enfants gérer eux-mêmes ce genre de situation. Cependant, ils sont attentifs à la dynamique afin d'observer les éléments suivants :

- Les enfants parviennent-ils à se parler ?
- Y a-t-il une situation trop importante pour que les enfants ne puissent la gérer seuls ?
- Parviennent-ils à trouver une solution ?

## Utilité ? À quoi cela sert-il ?

- Gestion autonome des conflits.
- Dispense les intervenants de perdre du temps et de l'énergie, voire d'accorder une importance non méritée à certaines situations.
- Apprend aux enfants à s'exprimer, à dire ce qu'ils pensent.



# CHAISES DE LA SOLITUDE

Cet outil permet de prévenir le harcèlement en favorisant une gestion autonome du sentiment de solitude et en favorisant l'entraide et l'intégration.

## Explication

Deux chaises sont installées dans un coin de l'espace utilisé, côte à côte. Nous vous conseillons de les identifier clairement, voire de les décorer pour en faciliter le repérage et en motiver l'emploi.

Ces chaises sont à disposition des enfants ; s'ils se sentent seuls, qu'ils ont besoin de réconfort, d'être avec quelqu'un, ils peuvent aller s'y asseoir. Le dispositif favorise l'empathie, les autres enfants ayant la possibilité de rejoindre l'enfant assis et de l'aider à surmonter ce moment.

## Attitude

On ne se rend sur la chaise que si l'on se sent seul, triste, abattu. Si un enfant se trouve sur la chaise, le reste du groupe est invité à aller prendre de ses nouvelles et à faire preuve de solidarité.

## Où et quand ?

À n'importe quel moment, quand un enfant en ressent le besoin.

## Place et rôle des intervenants

Les intervenants laissent les enfants gérer eux-mêmes ce genre de situation. Cependant, ils sont attentifs à la dynamique afin d'observer les éléments suivants :

- Est-ce souvent le même enfant qui se rend sur la chaise ?
- Y a-t-il quelqu'un qui réagit ? Qui va aider l'autre ?
- Quels sont les enfants qui vont souvent aider les autres, qui est attentif ?
- ...

## Utilité ? À quoi cela sert-il ?

- Développer l'entraide, la solidarité.
- Renforcer les liens entre les enfants.
- Apprendre à s'exprimer.
- Gérer certaines émotions.



# TABOURET DE LA RÉFLEXION

Cet outil qui prend la forme d'un tabouret muni d'un sablier qui dure  $\pm$  5 minutes permet une gestion individuelle des dynamiques de conflit et favorise une approche libre exaministe de celles-ci.

## Explication

Lorsque l'enfant présente un comportement inadéquat les intervenants l'invitent à s'installer sur le tabouret le temps d'un sablier (durée  $\pm$  5 minutes).

L'enfant est donc retiré de la dynamique de conflit et peut revenir au calme. (Dans certains cas notez que cela permet aussi aux intervenants de prendre de la distance et de revenir au calme...)

Pendant ce temps, l'enfant réfléchit à son comportement et aux raisons qui ont poussé les intervenants à lui demander de s'asseoir sur le tabouret.

Ensuite, lorsque le temps est écoulé, les intervenants reviennent et demandent à l'enfant s'il sait seulement pourquoi il est assis sur le tabouret.

Si l'enfant ne sait pas répondre, les intervenants lui expliquent. Au besoin on peut retourner une nouvelle fois le tabouret.

Lorsque l'enfant a bien compris les raisons pour lesquelles il est sur la tabouret, nous pouvons le retourner une nouvelle fois afin que l'enfant réfléchisse cette fois à ce qu'il pourrait faire pour ne plus que cela se reproduise, voire au besoin, à ce qu'il pourrait faire pour corriger son erreur.

Une nouvelle discussion entre les intervenants et l'enfant s'engage après les 5 minutes afin de s'assurer qu'il a trouvé la solution ou, au besoin, de lui en proposer une.

## Attitude

L'enfant est sur le tabouret pour réfléchir... Il n'est pas là pour parler avec un copain qui passe ou bien pour danser sur la musique qu'il entend...

## Où et quand ?

Partout, tout le temps, plusieurs tabourets peuvent être nécessaires.

## Place et rôle des intervenants

Les intervenants se tiennent à l'écart tout en surveillant le sablier.

Ils doivent aider l'enfant dans sa réflexion mais en lui permettant de trouver les solutions par lui-même.

## Utilité ? À quoi cela sert-il ?

- Dispense les intervenants d'intervenir de façon autoritaire et descendante.
- Gère le conflit immédiatement en mettant l'enfant à l'écart et en l'invitant à revenir dessus dans un second temps pour une solution durable.
- Permet le retour au calme de tous.
- Permet de guider progressivement l'enfant sur le chemin de sa propre solution.
- Favorise une démarche libre exaministe des situations de conflits.



# MÉRIBÔL

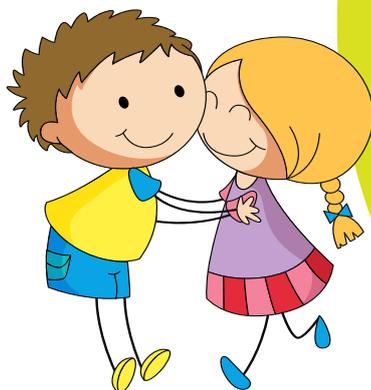
Cet outil représenté sous forme de « petites pièces » ayant une certaine valeur (1, 5, 10, 50 ou 100) permet une gestion collective des dynamiques de conflit, notamment à l'école.

## Explication

En début d'année, chaque enfant reçoit une petite boîte ou un petit sachet à son nom dans lequel se trouvent 10 méribôls. Le message est clair, l'égalité est un principe, tout le monde est **capable de faire de son mieux** et est méritant pour cela.

Durant l'année, les enfants vont gagner ou perdre des méribôls non pas en fonction de leurs compétences (ce ne sont pas des bons points !) mais de leurs efforts personnels pour s'améliorer (développement individuel) et améliorer leurs relations avec les autres (dynamiques de groupe).

Le méribôl est utile avant, pendant et après un conflit mais également en dehors de celui-ci pour soutenir positivement le développement des enfants. Les intervenants s'adressent directement aux enfants et leurs expliquent en quoi leurs comportements ont le mérite d'être soulignés positivement (méribôls gagnés) ou, à l'inverse négativement (méribôls retirés). Chaque fin d'année, lors d'un événement important (remise des diplômes, fancy-fair, etc.) tous les méribôls de l'école sont comptabilisés de manière cérémonieuse. L'idéal est que chaque enfant vienne verser lui-même sa boîte dans un grand pot commun contribuant ainsi au mérite collectif. Un trophée (un méribôl plus grand) est alors remis pour être affiché à la vue de tous. Il mentionne l'année scolaire et le nombre atteint. Libre à tous de s'essayer à faire mieux l'année prochaine.



## Attitude

En tant que symbole, le méribôl n'a d'autre importance que celle qu'on veut bien lui accorder. Lorsqu'on s'adresse à un enfant pour lui donner un méribôl ou le lui enlever, il faut donc marquer l'importance de l'instant.

## Où, quand et qui?

Partout, tout le temps et par tous les intervenants de l'école (instituteurs, auxiliaires d'éducation, éducateurs et direction). Si la boîte est rangée en classe, un simple mot de l'auxiliaire dans le journal de classe ou sur un bout de papier indiquera à l'enseignant le nombre de méribôls gagnés ou perdus et la raison, lui permettant ainsi de faire le suivi en classe.

## Utilité ? À quoi cela sert-il ?

- Le premier effet recherché est de faire prendre conscience :
  - À l'enfant que ses actes ont un impact sur le groupe.
  - Au groupe qu'il est responsable et solidaire des actes de chacun de ses membres.
- Le deuxième effet voulu est un effet de valorisation. L'enfant qui reçoit un méribôl est mis en avant.
- Troisième effet, corrélateur, le méribôl retiré indiquera à l'enfant qu'une limite est franchie dans l'un ou l'autre domaine, marquant l'insatisfaction de l'équipe d'intervenants. Il dispense les intervenants d'avoir à marquer cette limite par une réaction émotive telle que de la colère, ou de l'insatisfaction.
- Quatrième effet, le méribôl est un incitant, il sert à mettre en mouvement les individus en les amenant à « faire mieux ».
- Pour finir, le méribôl est un outil partagé, le même pour tous et ce tout au long de la scolarité.



# SUCCÈS

Cet outil permet de guider les enfants dans leurs apprentissages en les valorisant. Cumulé avec l'outil méribôl, c'est un petit diplôme que l'enfant peut essayer de faire grimper sur une corde pour gagner des méribôls. Il y a des succès à 50, 100 ou 150 méribôls.

On choisit une belle photo de l'enfant, on ajoute le titre du succès et sa définition, on l'imprime et on le plastifie pour le lui remettre et lui permettre de le fixer sur une corde à nœuds.

## Explication

La remise d'un succès (ou le fait de le faire monter) est un moment important, ponctuel, qui fait l'objet d'une petite mise en scène cérémonieuse afin de marquer l'importance de l'instant. Une petite musique, toujours la même, peut annoncer un succès.

Les intervenants expliquent les raisons pour lesquelles l'enfant reçoit le succès et sa signification. L'enfant se fait prendre en photo et va ensuite accrocher son succès sur la corde à nœud au cran 1/4.

Chaque corde comporte 4 nœuds ; pour que les méribôls associés au succès soient gagnés, le succès doit grimper jusqu'au-dessus.

Pour se faire, les enfants ont des repères :

- **Cran 1** : Je me distingue dans quelque chose de positif (tout le monde doit avoir un succès !).
- **Crans 2 et 3** : Je montre souvent mes efforts dans le domaine de mon succès (exemple : diplomate).
- **Cran 4** : Je laisse une trace de ce que je sais faire.

## Attitude

La remise du succès est un moment important et valorisant pour l'enfant. Il faut lui faire sentir son caractère exceptionnel ! Le groupe applaudit l'enfant qui reçoit un succès pour l'encourager et le féliciter !

## Où et quand ?

On choisira le moment le plus adapté et le plus valorisant possible pour favoriser les efforts de l'enfant.

## Utilité ? À quoi cela sert-il ?

- Valoriser chacun.
- Valoriser le travail sur soi.
- Valoriser la participation aux dynamiques de groupe.
- Valoriser, tout simplement, même sans d'autre raison parfois que le simple fait de transmettre du bon, du positif, parce que ça fait du bien et que ça donne envie d'aller de l'avant.

## Remarques

- Le succès ne doit jamais être lié aux compétences scolaires des enfants au risque de faire le jeu de la méritocratie. C'est un outil éducatif, adaptez-le pour qu'il serve vos objectifs.
- Tous les enfants doivent avoir un succès, ne serait-ce que « persévérance ». *(C'est dur pour un tel mais les intervenants sont persuadés qu'avec de la patience et quelques efforts, les choses vont s'améliorer.)*



# PGDC PLUS GRAND DÉNOMINATEUR COMMUN

La DH s'est fait l'écho le 30 janvier 2018 d'une proposition de résolution<sup>1</sup> portée par 4 parlementaires de la majorité relative à l'organisation de repas végétariens alternatifs dans les cantines scolaires ce qui « permettrait aussi bien d'améliorer la qualité des repas proposés et d'aider l'agriculture locale que de favoriser le vivre-ensemble, certains élèves musulmans étant par exemple susceptibles de ne pas s'inscrire aux repas chauds pour des motifs religieux ».

Le Centre d'Action Laïque de la Province de Liège souscrit entièrement au constat selon lequel « les repas habituellement proposés dans les collectivités ne répondent pas systématiquement à la logique inclusive. Intolérances ou allergies alimentaires, raisons gustatives, choix du végétarisme, interdits alimentaires religieux, choix philosophiques ou éthiques : nombreuses sont les raisons légitimes conduisant des individus à renoncer au menu proposé par la cantine de l'établissement qu'ils fréquentent ».

Confronté à cette problématique en 2010 au travers de son projet d' « Ateliers du mercredi », le Centre d'Action Laïque de la Province de Liège s'est basé sur le concept de « Plus Grand Dénominateur Commun » (PGDC) proposé par Dounia Bouzar et Nathalie Denies<sup>2</sup>. Celui-ci suppose que la réponse à une demande individuelle (changement d'horaire, alimentation spécifique, etc.) doit apporter non seulement une satisfaction au demandeur mais présenter également « un bénéfice pour tous ».

Cette approche permet d'éviter deux écueils importants : imposer une seule vision du monde comme norme supérieure et universelle (ce qui peut entraîner des discriminations indirectes et nourrir certaines approches ethnocentriques) ou, à l'inverse, instaurer des traitements spécifiques pour une partie de la population, ce qui peut entraîner des segmentations entre travailleurs ou usagers sur base de leur conviction, des replis communautaires, voire des assignations identitaires.

Le concept de PGDC repose sur l'idée qu'il y a lieu de veiller à ce que la solution proposée puisse être appliquée et bénéficier au plus grand nombre sans discriminer « indirectement » les derniers arrivés. Cela peut s'obtenir en « neutralisant » une demande particulière, qu'elle soit fondée sur des motifs religieux ou autres, de façon à permettre à chacun de se l'approprier, en adoptant des dispositions générales, neutres, ayant fait l'objet d'une concertation préalable et non déformées par un prisme religieux ou culturel<sup>3</sup>.

Afin de concrétiser ces intentions le Centre d'Action Laïque de la Province de Liège a fait établir par un diététicien professionnel des menus fragmentés (viande séparée des légumes, eux-mêmes séparés des féculents, eux-mêmes séparés des fruits...) et adaptés tant en quantité qu'en diversité (sources de protéines variées). Il fut également décidé que chaque enfant serait totalement libre de manger ce qu'il voulait, dans la limite du respect des autres et des quantités prévues et de sa santé.

Dans ce mode de fonctionnement, la présence, par exemple, de porc à un menu ne pose pas de problème car l'enfant qui n'en mangerait pas aurait néanmoins à manger à sa faim (repas fractionné) et serait assuré de disposer d'autres sources de protéines (poissons le lendemain, œufs, etc.).

Ce débat est important et sans nul doute emblématique de la manière dont nous abordons la question du Vivre Ensemble. L'enjeu est ici de taille. Il s'agit en effet d'inclure sans stigmatiser, de proposer des solutions qui soient « Juste pour nous tous ici et maintenant<sup>4</sup> » sans faire le jeu des particularismes et de mener une politique alimentaire permettant de répondre aux enjeux d'aujourd'hui ... et à ceux de demain.



1. <http://www.pfwb.be/le-travail-du-parlement/doc-et-pub/documents-parlementaires-et-decrets/documents/001529430>.

2. BOUZAR Dounia et DENIES Nathalie, *Diversité convictionnelle. Comment l'appréhender ? Comment la gérer ?* Academia, Louvain-la-Neuve, 2014.

3. Compte-rendu provisoire des travaux de la Plate-forme de lutte contre le racisme en 2014.

4. HANSOTTE Majo, *Les intelligences citoyennes*, De Boeck, 2004.



# CONTACTS

Centre d'Action Laïque de la Province de Liège

Service Ateliers

**ateliers@calliege.be**

Plus d'infos sur  
**<https://www.calliege.be>**